puisque la révocation du médeciu inspecteur était décidée depuis longtemps, en principe, il fallait, sans hésiter, passer au-dessus de la plus élémen-taire justice. La feuille, qui est l'organe du petit clan révolutionnaire, constate d'ailleurs, avec une franchise plutôt maladroite, que la mesure est une confention mécasacire.

franchise plutôt maladroits, que la mesure est une emécution nécessaire.

La vé-ité — Une intervieue. — Même s'il y avait eu contradiction entre le rapport de la directrice de l'école et le rapport de M. Lepoutre, le procédé employé contre ce dernier était profondément injuste.

Mais, ainsi qu'on va le voir, la prétendue contradiction n'existe que dans l'arrêté municipal.

Pour connaître tonte la vérité nous nous sommes rendus à l'école maternelle de la rue Ste-Elisabeth tenue par les Sœurs de la Sagesse, dont le dévoue-

tenue par les Sœurs de la Sagesse, dont le dévoue-

ment et la seience sont si appréciés à Roubaix. ment et la science sont si apprecieca Roubaix.

La directrice qui apprend par nous la révocation de M. le docteur Lepoutre, paraît très étonnée
de la nouvelle. Elle nous donne ensuite des explications que nous allons résumer :

L'école maternelle libré de rue Sainte-Elisabeth

compte environ 300 enfants. A côté de l'établissement libre est située une école maternelle commu-

ment libre est située une école maternelle communale, fermée actuellement pour cause de maladie. Le lendemain de la Noël, le 26 décembre, vers dix heures du matin, M. Bourbon, inspecteur primaire, vint visiter l'école. A ce moment un grand mombre d'élèves étaient absents, environ 180. Le fait est facilement explicable et tient à plusieurs causes. Le temps était très mauvais, pluvieux et froid, ne at rouvait au landemain d'une fâte. et beauon se trouvait au lendemain d'une fête, et beau coup de parents avaient gardé chez eux leurs en-fants, comme il arrive toujours dans ces circonsfants, comme il arrive toujours dans cas circonstances. De plus, les journaux avaient annoncé quelques jours avant Noël que l'Ecole maternelle de la rue Ste-Elisabeth était fermée.

Il s'agissait de l'école publique, mais puisqu'il existe dans la même rue deux établissements semblables au vant foit confusion et de la confusion et de l

existe dans la même rue deux établissements sem-blables, en avait fait confusion. Set au sur-M. l'inspecteur demanda à la directrice de con-signer dans un rapport, le nombre des élèves ab-sents et le nombre des malades. La sour directrice fit ce qu'on lui demandait et son repport mensionne un grand nombre d'absences, quaire malades de la rougeole, et d'autres en-fants souffrant de maladie d'yeux, au total onze malades.

Dans l'après-midi du 26 décembre, M. le docteur

Lepoutre arriva à son tour à l'école maternelle libre de la rue Ste-Elisabeth.

Il s'informa, comme d'était son devoir, augrès de la directrice du nombre des enfants malades. Il lui fut répondu que onze enfants se trouvaient actuellement absents pour cause de maladie, quatre dant retient de le murgele. étant atteints de la rougeole.

M. le médecin-inspecteur n'avait pas à s'occuper

m. le medecin-inspecteur i avait pas a s'occuper des autres absences.

D'ailleurs, les élèves étaient venus en beaucoup plus grand n.mbre que dans la matinée.

Il n'ya donc aucune contradiction entreles deux rapports en ce qui cencerne les malades et les deux d'élement au que l'autre.

déclarations se confirment l'une l'autre.
Pour y découvrir la moindre erreur, il a fallu les examiner non avec les yeux du bon sens, mais

avec les yeux de la mauvaise foi.

Nous n'osons pas espérer que M. le Maire rapporte l'arrêté qu'on lui a fait prendre si injuste-

Cependant, s'il avait le courage de reconnaître son erreur, il pourrait facilement réparer au com-mencement de 1900, l'iniquité commise à la fin

Cela lui porterait peut-être bonheur pour tout le

RTTE. Lepoutre.

dre 1899. a de l'arrôlă d'inspecteun avant lequel

er que je n'ai ctenr. ore, entre le-elle ne m'est

le de cent lifs de leur

nealt appris

POUTRE.

octeur Le-la simple

faits pour

nt aboutir

tn 101...

la grande

IA l'Ecurouit,

t, ils se trope? le le vent faisail squant sons la un formidable

Cela lui porterait peut-être bonheur pour tout le greste de l'année.

Par un arrêté, pris à la même date, M. Merlier, docteur en médecine, est nommé médecin inspecteur en remplacement de M. Lepoutre.

Il est chargé de l'inspection des écoles suivantes:
Ecole primaire et maternelle, rue St-Autoine (Carmélites); Ecole primaire et maternelle, rue St-Elisabeth, Ecole primaire et maternelle, pace Ste-Elisabeth, Ecole primaire et maternelle, pace Ste-Elisabeth, Ecole primaire et maternelle, pace Ste-Elisabeth, Ecole primaire et maternelle, boulevard de Mulhouse, Ecole primaire et classe enfantine, poulevard de Douai: Ecole primaire et classe enfantine, rue Chanzy, 63.

Petites vongeances. — L'administration municipale a fait remettre, samedi, aux agents de police, la gratification habituelle du Nouvel-An. Obeissant à des rancunes déjà vieilles, elle a, une fois de plus, excepté de cas générosités. — payées par les contribuables, — cinq agents suspectés pour leurs idées, et dont plusieurs ont pris part à une arrestation célèbre. On ne pardonne pas facilement dans le parti collectiviste!

Les réceptions du nouvel an. — M. Voldemar-Lestienne, président du Tribunal de commerce, et, à ce la quatre houres, chez lui, 60, rue Neuve, les autorités locales.

L'administration municipale était représentée par

Locales.

L'administration municipale était représentée par MM. Henri Carrotte, maire, Achille Lepers et Henri Thérin, adjoints. Sont venus cusuite les juges et juges rauppléants du Tribunal de commerce, les avocats agrées, les huissiers et les courtiers.

M. Hubert, capitaine-commandant la Compagnie des sapeurs-pompiers, a reçu également la visite de ses officiers.

L'administration municipale a adressé aux autorités la pole suivante.

— L'administration municipale a adressé aux autoriés la note suivante :

« Tout en ayant le vif désir de continuer à entretonir
de cordiales reitations avec les corps constitués et les
fonctionnaires, Jadministration municipale a l'honneur de
vous informer qu'elle ne recevra pas cette annee a l'occaalon du nouvel an. »

Les conditions du travail dans les-adjudications publiques. — Dans l'article que nous avous
consacré, hier, aux conditions du travail insérées dans
cles cahiers des charges de deux adjudications publiques,
deux erreurs se sont glissées.

Pour l'industrie du bâtiment, au lieu de :

« Le nombre de ces ouvriers ne pourra être inférieur à 25 pour cent du total des ouvriers de la catégorie. » Il faut lire :

« Le nombre de ces ouvriers ne pourra être supérieur à 27 pour cent du total des ouvriers de la catégorie. » Je pour cent du total des ouvriers de la catégorie. »

gorie. > Pour l'industrie du livre, il faut lire au paragra-

phe B:

« Pour respecter certaines habitudes, il est laissé aux adjudicataires, la faculté de régler les fieures de travail comme ils croiront préférables sans toutefois dépasser 7 h. 1;2 le lundi et 10 h. 1;2 les autres jours ouvrables et il demeure entende que, dans ces conditions, la majoration due pour heures supplémentaires compte le lundi agrée 7 heures 1;2 de travail et les autres jours après 10 h. 1;2.»

Résultant d'adjudication

artico due pour heures supprementaires compte le inidiance à heures 1;2 de travail et les autres jours après 40 h. 1;2.»

Résultats d'adjudication. — Samedi malin, à onze haures, a eu lieu, à la Mairie, l'adjudication de la fourniture, en deux lots, des articles necessaires aux cours de travaux à l'aiguille dans les écoles de filles pendant les années 1900, 1901 et 1902. Le bureau était présidé par M. Henri Thérin, adjoint, assisté de MM. Benjamin Gonce et Dujardin, conseillers municipaux.

1er Let. — Fourhilure anneelle de tiasus, 1600 fr. A soundamisonné M. Rannasert-leu, qui a été déclare adjudicataire movement un rabais de 20 etc.

2e Lot. — Fourniture anneelle d'articles de mercerle, 1800 france ont sounissionné: Mer veuve Depract, avec un rabais de adjudicataire avec un rabais de l'adjudicataire avec un rabais de l'exploitation des tramways de Roubaix-Tourcoing pendant le premièr semestre de l'année 1899:

Longueur néellement construite au 30 juin : 30 kilomètres; longueur moyenne exploitée, 32 k.; dépenses d'établissement au 30 juin, 3,746,045 fr.; recettes, 47,783 fr.; dépenses, 262,940 fr.; produit net, 234,873 fr.; recettes par kilomètre, 15,536 fr.; dépenses, 8,216 fr.; produit net, 234,873 fr.; recettes par kilomètre, 15,536 fr.; dépenses, 8,216 fr.; produit net, 234,873 fr.; recettes par kilomètre de l'année 1898, des ré-

ant le même semestre de l'année 1898, des ré-

gueur réellement construiée au 30 juin, 27 kilomètres; longueur moyenne exploitée, 31 kil.; dépenase d'éta-bliasement au 30 juin, 3726, 828 fr.; recettes, 454, 828 fr.; dépenases, 248, 133 fr.; produit net, 206, 455 fr.; re-cettes par kilomètre, 14,664 fr.; dépenase, 8,004 fr.; produit net, 6,660 franca. Le rapport des dépenases aux recettes a été de 54 010 et les recettes par jour-kilo-mètre de 81 fr.

mètre de 81 fr.

Comité de la protection de l'Enfance. —
L'Ecole primaire supérieure de filles vient d'adresser, à
l'Œuvre de la Protection de l'Enfance, les objets suivants, confectionnés par les élèves : 54 chemises, 76
brassières, 24 robes. Le tissu a été fourni par
M. Edmond Terninck, président du Comité de patronage.

lage.

Elle a encore envoyé 57 paires de bas, dont la laine s été offerte par l'Association amicale des anciennes élèves, et 12 paires de chaussures.

Distinction honorifique. — Notre concitoyen, M. Arthur Destombes, tisseraud, vient de recevoir de M. lo Ministre de l'intérieur une mention honorable pour acte de courage.

Syndicat Mixte de l'Industrié roubaisienne

Hénnions des sociétés d'énarges du dimanche 34 de Héunions des sociétés d'épargne du dimanche 31 de-cembre 1899 : à 4 heures, Société Saint-Paul ; à 4 heures 1/2, Société Saint-Rém; à 4 heures 3/4, Société Saint-Christophe ; à 5 heures, Société Saint-Louis ; à 5 h. 1/2,

Christophe: à 5 heures, Société Saint-Louis; à 5 h. 412, Société Saint-Gervais.

Une réunion collectiviste a en lieu samedi soir, dans la salle de « La Brasserie, » rue Meyerbeer. Une quarantaine d'audieurs y assistaient. Après la formation din bureau dont la présidence a été dévolue à M. Achille Lepers, la parole a été successivement donnée à MM. Ferrand et Michel Servais.

M. Gosselin, qui était inscrit comme orateur, a reconnu que see camarades avaient suffisamment exposé le programme du parti collectiviste pour qu'iln'ent pas besoin, uni-même, d'entreprendred ajouter quelque chose. Il s'est borné à recommandé l'union.

Cette séance que n'a marquee aucun incident a pris fin à dix heures.

Vols de tissus. — Une arrestation importante. ~

Vols de tissus. — Une arrestation importante. —
On se souvient qu'une pièce de drap, appartenant à M. Noblet, fabricant, rue de la Gare, avait été volée, il y a huit jours, sur une voiture à bras, rue Nain.
L'enquête de cette affaire avait été confiée à M. Laché, commissaire de police du 2e arrondissement, qui vient de la mener à bonne fin avec une perspicacité qui mérite tous les éloges. Ce magistrat, au cours de son instruction, vint à concevoir des doutes sur un habitant de la rue du Fresnoy. Sans perdre de temps, il se mit en campagne. Après d'assez longues recherches, il fit une perquisition dans un garni habité par un appréteur, Richard Claeys, âgé de 19 ans.

gé de 19 ans. Entre le lit et un autre meuble, M. Laché découvrit uatre pièces de tissus et une série d'échantillons. Inter-ogé sur la provenauce de ces marchandises, Richard lacys répondit qu'elles lui avaient été remises par un consu. Devant une pareille réponse, M. Laché n'a pas hésité à

inconn.

Devant une pareille réponse, M. Laché n'a pas hésité à mettre l'appréteur en état d'arrestation et a saisi les pièces de tissus. L'une d'elles fut reconnue pour être celle qui avait été volée à M. Noblet, mais il y manquait 3 m. 80. Une autre est en casimir vigoureux et les deux dernières sont de teinte vert clair, l'une en diagonale et l'autre en jacquart. Les échantillons sont noirs avec fond en toile et côtes en mohair; ils portent de petites étiquettes blanches avec numéros et la mention: mauvais. Le papier dans lequel ils étaient enveloppés, était bleu et portait l'inscription suivante: patron 134 — coutremarque 279. Il a été impossible de découvrir, jusqu'à présent, le ou les propriétaires de ces marchandises.

La grève des trieurs. — Les trieurs en grève du peignage de MM. Affred Motte et Cie, rue d'Avelghem, ont envoyé, samedi matin, une délégation auprès de M. Eugene Motte. Aucune entente n'est survenue. Les grévistes so sont reuns, à quatre heures du soir, à l'estaminet du « Maréchal de Coyghem », Grande-Rue, et ont décité de continuer la grève.

L'accident mortel de la gare annexe. — M. Gustave Deshayes, la malberreuse victime de l'accident mortel survenu, vendredi matin, à la gare annexe, avait été transporté à Rumegies (Nord), commune qu'habitent ses parents.

Arrestation d'un déserteur. — Une patronille de

Arrestation d'un déserteur. — Une patrouille de

Arrestation d'un deserteur. — Une patronile de police, passant rue de Tourcoing, dans la nuit de vendredi à Samedi, rencontra un jeune homme de mine suspete. Interrogé, est individu déclara se nommer Henri Briot, être ne à Saint-Quentin en 1877 et demeurer à Mouscron. Il a ajouté qu'en garnison à Lille, au 16e bataillon de chasseurs à pied, il avait déserté, le 6 août dernier. Henri Briot a êté remis entre les mains de la gendarmerie.

dernier. Henri Briot a été remis entre les mains de la gendarmerie.

Un vol, rue de l'Alma. — Samedi matin, vers six heures, deux habitants du fort Frasez, rue de l'Alma. Me tâme François Smits, quittaient leur demeure pour se rendre au travail. Vers huit heures, Mme Smits fut informée, à l'atélier, que la porte d'entrée de sa maison était ouverte. Aussitôt elle s'y rendit et constata, en effet, que des maliaiteurs s'y étaient introduits à l'aide, d'une fausse clef. Dans le tiroir d'un buffet ils avaient pris une somme de quatre france ainsi que dix jetons de asociété copérative l'Avenir. De plus, les malandrins avaient fait main basse sur une paire de bottines, sur du beurre et du sucre. M. Laché, commissaire de police du fer arrondissement, instruit cette affaire.

Il est grand temps! Pressez-vous! — Toutes les personnes qui n'ont pas encore commandé leurs cartes

servir de colfret, est offerte a tout acheteur de cent cartes et de cent enveloppes.

Encore une fois, pressez-vons: si vous voulez de belles
cartes, des cartes ideales, à des prix vraiment étonnants de
bon marché, commandez-les innivédiatement à la librairie
du Journal de Roubaix, 71, Grande-Rue.

Un cheval combé mort sur la vole publique.

Un cheval combé mort sur la vole publique.

— Un cheval appartenant à M. Renard, messager à Wattrelos, est tombé, rue du Collège, samedi soir, vers 5 heures et demie, en proie à des coliques violentes. L'animal n'a pas tardé à succomber. On l'a transporté aussitôt à l'équarrissage.

Une voiture en détresse, rue de Lannoy.—
Samedi soir, vers cinq heures et demie, une voiture de
transport de la maison Jules Lemaire se dirigeait vers le
Pont-Rouge, lorsqu'arrivée à hauteur du Cheval-Blano,
une roue se brisa et la voiture resta sur la chausée, De
ce fait, le service des tramways a dû se faire par transbordement, pendant un certain temps.

Les accidents du travail. — Un camionneur de
la maison de MM. Spender et Parys, rue d'Alsace, a été
blessé à la main droite par une pièce de fer au moment
où il chargeait son camion dans la cour de la gare. M. le
docteur Labbe, qui a douné les premiers soins au blessé,
Fernand Duval, âgé de 20 ans, demeurant rue de Blanchemaille, lui a prescrit dix jours de repos.

— Adhémar Mollet, âgé de 35 ans, demeurant rue

Fernand Duval, agé de 26 ans, demeurant rus de Blanchemaille, lui a prescrit dix jours de repos.

— Adhémar Mollet, agé de 35 ans, demeurant rus de Lalande, occupé à la filature de M. Amédée Prouvost, a eu l'annulaire de la main droite écrasé par son métier. Lue quinzaine de jours de repos lui ont été prescrits par M. le docteur Butruille.

— Au tissage de M. Heyndrickx-Noufflart, fabriéant, l'un des tisserands a été blessé à la main droite par le bras de chasse de son métier. M. le docteur Picquet, qui a examiné le blessé, Théodule Stichelbaut, agé de 32 ans, demeurant rue Labruyère, lui a prescrit six jours de repos.

Chez MM. Lemaire et Dillies, filateurs, Henri [Fer-

Chez MM. Lemaire et Dillies, filateurs, Henrifferrain, âgé de 39 ans, demeurant rue Montgollier, s'est
blessé aux reins, pendant son travail. Une huitaine de
jours de repos lui ont été prescrits par M. le docteur
Godefroy.

— Un couvreur, Ferdinand Thiébaut, âgé de 53 ans,
demeurant rue Thiers, occupé pour le coinpte de Mmeveuve Emile Picavet, entrepreneur, a fait une chute du
toit du magasin aux couleurs. Le mallieureux fut relevé
ayant une contusion du thorax et des membres avec décollement de Pergille gauche. Il a été examiné par M. le
docteur Lepers, qui n'a pu se prononcer sur les suites de
l'accident.

docteur Lepers, qui na pu se prononce de de la ans, tra-l'accident.

— Un manœuvre, Jules Dubois, âgé de 61 ans, tra-vaillant pour le compte de M. Jean Frère-Catteau, entre-preneur, a fait une chute et s'est blessé dans l'atne droits. M. le docteur Lepars a examiné l'ouvrier, qui habite rue Hoche, 27, à Croix, et lui a prescrit un repos

An théâtre de Roubaix. — Les caries 1301 à

1400 distribuées par la Mairie pour assister gratuitament à une représentation du théâtre de Roubaix, sont valables pour le jeudi à janvier prochain.

— Les personnes désireuses de profiter des places gratuites pour les représentations du jeudi au théâtre de Roubaix, sont priées de se faire inscrite au secrétariat de la Mairie, rue Neuve, 3, au second étage.

— Memus faits. — Cent kilogs de poisson reconnu impropre à la consommation ont été saisis, samed main, au Minck.

Minck.

— Dans la même journée, cinq chiens ont été mis en fourrière et deux procès verbaux ont été dressés à la charge fournière et deux pruces-tribeau au des propriétaires.

— Une patrouille de police a trouvé, dans la nuit de vendred à samedi, rue libanchemaille, une voiture à bras abandonnée, qui a été remisée dans la cour de l'itôtel des abandonnées, qui a été remisée dans la cour de l'itôtel des des la cour de l'itôtel d

abandonnée, qui a ete rémissee uais la cout et nouve prompiers.

Les souhaits. — Que peut-on souhaiter de mieux, à l'occasion du renouvellement de l'année, qu'une bonne santé? Le point de départ du bonheur n'est-il pas la santé, et, sans elle, à quoi sert le reste ? Elle est préferable à la fortune elle-mème, dont on profite mal si l'on ne se porte bien. Aussi, ces deux mots : « bonne santé », réviendront-ils souvent, ces jours-ci, dans l'échange des venux du Nonvel An.

vœux du Nouvel An. Voulez-vous être tout à fait agréable aux personnes à voinex-vois etre tout a int agreame aux personnes qui vous présenterez vos souhaits; accompagnez ceux-ci d'un joli cadeau, acheté à la maison Hoffmann-Dupont, 11, ree Saint-Georges, où, justement, pour cause de fin de bail, on liquide, à des conditions très avantageuses, toutes les marchandisos des vastes magasins.

Cafés riches : 3 fr. et 3 fr. 50 la liv.

Cie Harnise, 73 his, Grande-Rue, Roubaix.

Bernard Welcomme, Grand Place, 20 his, liquidation d'articles de voyage, tapis, linoléum, couvertures, vanneries, malles, etc.

Courez toujours où court le public l'il nese

trompe pas !
Aftez donc au beurre d'Oostcamp, rue du Bois, 13,
Lo kilo 4 fr.

Le kilo 4 fr.

Croix. — Une voiture renvertée par la tempête. — Le ent qui a souffié avoc une si grande violence pendant la entre de la competitue de la compet

Croix. — Une voiture renversée par la tempéte. — Le vent qui a soutifié avoc une si grande violence pendant la soirée de vendrediet toute la nuit suivante, a causé un action rue de Lille à Croix. Un fripier de Roubaix, M. Alfred Verfaillife demeurant rue Pierre-Molte, 7, terminant sa tournée babituelle, regagnait Roubaix avec son véhicule. Arrivé un peu au dessus du pont de Croix, il vit tout à coup la voi-fure soulevée par l'ouragan et s'effondrer sur le pavé, tandis que monires, bracclets, bijoux de toutes sortes et les mille objets de son étalage étaient renversés pôle mête dans la boux; sous l'effort du vent, une cerdaine quantité de me change de la construit de la consumer de la con

cuisme et service de taple estimes 600 fr., remiss 4 y 01. de Lambert pour le se lot, asvoir mobilier de cuisine et réfectoire, moyennant un rabais de 10,03 00 sur le devis de 750 francs.

ac ul leu également samedi matin. La perception des droits de place a eu lleu également samedi matin. La perception des droits de place a la company de la favoir francs.

— Publication de roite, — Le rôle des droits à percevoir pour les frais de visite chez les pharmaciens et les épiciers en 489 est mis en recouverment à partir d'aujourd'hui, 34 décembre.

— Burcau de bienfaisance. — La commission prie les boulangers, bouchers et marchands de charbon qui ont fourni aux intigents du libreau de Bienfaisance de bien vouloir faire parvenir feur note chez le secrétaire. M. Jules Dubourg, 37, rue de Roubaix, jusqu'us 5 janvier noules. Ced pour permettre d'en faire la vérilication et le règlement au plus tôt.

Wasquehal. — Le Nouvel An. — Le maire de Wasquehal informe qu'à l'occasion de la fête de l'an, l'heure de la cetraité est fixée à minuit pour les journées de dimanche 34 décembre et lundi ter janvier.

Leors. — La fraude. — Vendredl, vers sept heures du soir, les préposés de dounes Volkenaere Amand et Menet Louis ont arrêté, au pavé de Lys, Narcisse Vosdey, Journalier, âgé de trente ans, demeurant à Roubaix, rue de la Balance. Il était porteur de café de provenance étrangère pour une valeur de 136 frances:

Naturalissation. — Far déclaration en registrée au Winlestere de la Martin de la contraite de de 156 frances:

ne valeur de 136 francs:

Naturalisation. — Par déclaration enregistrée au Minis sère de la Justice le 34 novembre 1899, la qualité de français é été reconnue à M. Théophile Vandewattyne dont le pér st né en 1812. Par exception, la maison LEGENDRE 47, rue Es

(Entrée libre.) — Grande mise en vente des Nouveauté d'Hiver. Un magnifique calendrier est offert aux acheteurs (Voir à la 6e page.) 5002

(Voir 4 la 6e page.) Sirop antiasthmatique du docteur Jean, soulagement certain et de longue durée. Prix du flacon, 3 fr. 50. Seul dépositaire : A. Delabaere, pharmac., rue d'inkermann, 54.

APPAREILS DE CHAUFFAGE

Si vous voulez que l'on vous pose des dents dans perfection, adressez vous à M. Polack, dentiste, rue d'inker mann, 56, les mardis et vendredis, de 2 à 5 heures. Tous les travaux sont garantis.

Le Roi des Cafés, le plus bygiénique, le plus économica controlles de la constitue de la co

## WATTRELOS

Une série d'accidents. — Un garçon brasscur de la brasserie wattrelosicenne, Louis Dhailluin, âgé de 33 ans, demeurant à Groix, a reçu à la cuisse un coup de pied d'un cheval auprès duquel il s'était approché pour l'étriller. Il a reçu les soins de M. le docteur Leplat, et son état né-

Il a reçu les soins de M. le docteur Leplat, et son état né-cessitera quelques jours de repos.

— Un charretier, Léopoid Devaux, âgé de 49 ans, demer-ant au Pile, cour St-Stemon, à Roubaix, gravaillant pour le compte de M. Joseph Vanasse, a été quelque peu écrasé en-tre un mur et son attelage. Confusion de l'hypocondre droit, Il a reçu les soins du docteur Delcœuillerle. Huit jours de repos le remettront sur pied.

— A la filature Leclereq-Dupire, un ouvrier fileur, Alphonse Polict, 44 ans, a cu la main droite engagée entre le volant et le bâti du renvideur. La blessure, sauf compilication, deman-dera trois semaines de repos.Polict a reçu les soins de M. le docteur Leplat.

## TOURCOING

rrannonces pour le Journal DB ROUBAIX sont reçues : Tourcoing: au bureau du journal, 78, rue Nationale, le hibráirie Waltecuee. 39, rue Saint-Jacques.

A la Chambre de Commerce. — Les membres de la Chambre de Commerce, auxquels s'étaient joints les ancieus membres de cette compagnie, dont M. Charles Jonglez, président houoraire, M. François Masurel et M. Jean-Baptiste Desurmont, ont fait, samedi matin, une démarche près de M. Eugène Jourdair, président, pour lui offirir leurs félicitations, à l'occasion du 25° anniversaire de son élection à la Chambre de Commerce.
Le vice-président, M. Georges Duvillier, s'est fait l'interprète de ses collègues et a parté en ces termes :
Monsleur le Président.

terprète de ses collègues et a parté en ces termes :

Monsieur le Président,
Gest un grand honneur pour mol que de venir, à l'occasion
du 35e anniversaire de votre première élection à la Chambre
de Commerce de Tourcoing, vous exprimer les félicitations
des membres actuels et aussi de vos auclens collègues.
M. Charles Jongietz, président d'honneur, M. François Masurci, M. Jean-Baptiste Desurmont, en a'unissant à nous,
montrent combien les services que vous avez rendus à l'unistrie et au commerce, lurent appréclés par eux et quelle
place vous avez cocupée des le jour où vois avez rempissée
dans pode Compagnie M. Jourdais-Defontaine, voire respec-

cans notre Compagnio M. Jourdain Defoniaine, votre respec-table et honoré père.

Bis le 30 décembre 4874, vous sceptiez deux ans plus tard la charge de secrétaire, le 44 jauvier 4877; vice-prési-dent, le 31 novembre 4881; vous supportiez dès 4883 une grande partie de la direction de notre Chambre de commerce, que le président M. Jonglez, au dévouement duquel ses con-citoyens avaient fait appel, dis député de Tourcolog, vous confast, heureux d'avoir en vous un collaborateur et ectif si

al remarquable! Président le 3 février 1891, vous avez depuis cette époque par votre dévouement sans limites aux intérêts commerciaux et industriels de notre etlé, fait prendre une place importante à la Cambre de commerce de Tourcoing, parmi les Cambres de commerce françaises; c'est pourquel, tous, nous sommes beureux de vous témot-gaser publiquement notre gratinde.

Dans vos trayaux vous vous étes beureux de vous témot-gaser publiquement notre gratinde.

Dans vos trayaux vous vous étes préoccupé, M. le Président, des besoins que l'avenir réservat à l'industrie et vous avez auss songé à ses collaboration de noire Ecole Industriel, dans avez ques a évoque de l'avenir de la cous les dégrés l'au mettant à extenue de la ville de Tourcoing d'une institution traite de la ville de Tourcoing d'une institution traite de la ville de Tourcoing d'une institution promoter de la ville de Tourcoing d'une institution pour la grande industrie des aides indispensables, vous fournissiez aux jounes gens intelligents et travaillours, les moyens de conquérir des situations meilleures et même en viables, de la ville de s'entre de la république honorait 'industriel et le président de la Chambre de commerce de Tourcoing, en vous faisant chevalier de la Légional honorait 'il a reconnaissait aussi l'importance et l'utilité de l'Ecole industrielle de Tourcoing, en faisant offécter d'adémie son créateur t' Voire nomination de vice-président du comité d'admission de la classe 8, de l'Exposition Universelle de 1900, a montré que ce n'était pas seulement à Tourcoing que vos connaissances et vos services étaient appréciés, mais que toute la région du Nord savait les connaîter.

Aussi permettez-moi, Monsieur le Président, au nom de vos ancleurs causies un onn des absents et parmi eux spécialement M. Flipo Bouchart, M. Floris Lorthois et M. Alphonse Pollet, que la maladic empêche de se joindre à nous, au nom de vos ancleurs causies un onn des absents et parmi eux spécialement M. Flipo Bouchart, M. Floris Lorthois et M. Alphonse Pollet, que la ma

cais.

M. Georges Duvillier a ensuité présenté les souhaits

M. Georges Duvillier a ensuité présenté les souhaits

M. Georges Duvillier a ensuité présenté les souhaits de la Chambre de Commerce, al occasion du nouvel an. M. Eugène Jourdain a remercié en termes émus et chaleureux ses collègues de cette démarche toute spontanée d'estime et de sympathie qu'ils avaient bien voulu faire près de lui.

Il a reporté les mérites qui lui attribuait M. Georges Duvillier aux anciens membres dont il a suivi les traditions, rappelant qu'il avait été préparé à la présidence par M. Charles Jonglez et qu'il était à la Chambre de Commerce sur les conseits de M. François Masurel. M. Jourdain a fait resortit les liens de bonne cordialité qui unissent tous les membres de la Chambre de cest cette entente, quit donne l'initiative féconde si nécessaire pour la défense des intérêts économiques du commerce et de l'industrie. M. Jourdain ajoute que, pour lui, il apportera toujours à cette œuvre le concours de tout son dévouement.

En ce qui nous concerne, nots ne pouvous que président, par les membres de la Chambre de commerce suitere, avec satisfaction, la démarche faite près de leur président, par les membres de la Chambre de commerce président, par les membres de la Chambre de commerce président, par les membres de la Chambre de commerce.

gistrer, avec sausiacion, la demarcine la pres-de ordere.

M. Engène jourdain a rendu à ses concitoyens de nombreux sesvices, non-seulement comme juge-et président du Tribunal, mais aussi à la Chambre de commerce qu'il préside avec tant d'autorité et de compétance. Ces dévouements désintéressés à la chose publique, méritent d'être plus spécialement désignés à la reconnaissance de tous

tous.

Distinctions accordées pour actes de courage. — L'Officiel de samedi publie une liste de distinctions accordées pour actes de courage, par M. le ministre de l'Intérieur. Nous en extrayons les nôms suivants qui intéressent notre circonscription:

Mentions honorables. — M. Alphonse Dujardin, de Neuville en Perrain, 1898-1899; M. Jules Lefebyre de Neuville-ca-Ferrain, 18 octobre 1899; ont maîtrisé des chevaux emportés.

Ferrain, 18 octobre 1899; one material despotes.

Médaille de bronze: M. Emlle Flouret, lieutenant à la subdivision de Marcq-en-Barœul, 1873-1889, 37 and de services; mention honorable: M. Louis Delbecque, sergent à la même subdivision, 1877-1899, 2: and se services; belle conduite dans plusieurs incendies. M. Flouret a été blessé dans nud eces sinistres.

Une requête à l'administration des Postes. —
Nous avons reçu diverses réclamations sur la façon dont est fait à la poste le service des cartes de visites. On a simplement déposé dans le hall de la poste une botte ou doivent être jetées les cartes. Cette botte est ouverte et toute personne qui voudrait se payer des timbres à bon marché, n'aurait qu'à y plonger la main pour en retirer les enveloppes portant des timbres non encore oblitérés. L'administration des Postes ne pourrait-elle trouver une combinaison qui permettrait de mettre les cartes de visites à l'abrit des personnes indélicates.

Un panier, par exemple déposé derrière le guichet des échantillons, suffirait pour cela.

La place Victor-Hassebroucq. — Conformément à une décision prise il y a quelque temps par le Conseil municipal, la place de l'Hôtel-de-Ville, s'appellera désormais : « Place Victor-Hassebroucq ». Des plaques indicatrices viennent d'être apposées.

LES GRÈVES. — Si une amélioration semble se

catrices viennent d'être apposées.

LES GRÈVES. — Si une amélioration semble se produire dans la situation de la grève des établissements Bayart-Parent, nous avons, d'autre part, à signaler une nouvelle grève qui s'est déclarée samedi après-midi. En effet, à une heure, cinquante-quatre tisserands de la maison Valentin-Roussel, place Thiers, ont abandonné l'atelier, demandant diverses augmentations sur un grand nombre d'articles, se plaignant en outre de la discipline trop rigoureuse et denandant la réduction du nombre des amendes. Satisfaction ne leur ayant pas été accordée, ils se sont mis en grève.

Chez MM. Bayart-Parent, les sept ouvriers qui avaient repris le travail vendredi matin, ont continué à

— Chez MM. Bayart-Parent, les sept ouvriers qui avaient repris le travail vendredi matin, ont continue à travailler samedi, plus deux de leurs camarades, A midi un certain nombre de grévistes se sont rendus rue Destrmont pour la sortie des ouvriers, mais il a ya eu aucune manifestation. Par contre, une trentaine de grévistes on taccompagné, en chantant, à la sortie, vers quatre heures trois quarts, jusque près de la rue des Poutrains, un des tisserands. Mais à cet endroit un agent de police et un agent de sûreté ont dispersé les grévistes. On s'attend à une reprise plus importante mardi prochain.

in.

— Chez MM, Binet fils, la situation n'a subi augun — Chez MM. Binet fils, la situation n'a subi augun changement. Dans l'après-midi des trieurs ont manifatsé devant l'habitation de M. Lepecqueur, rue Martine, qui travaille encore chez MM. Binet. On a beaucoup quèté dans la soirée pour les ouvriers des maisons Bayart-Parent et Leroux-Lamourette. Pour cette dernière maison, deux délègués étaient allés demander l'autorisation, dans la matinée, à l'admigiatetoin municipale.

Samedi soir, à la serfie des ateliers de M. Paul Jonglez, les anciens ouvriers de la maison Leroux-Lamourette sont allés attendre un rattacheur qui avait fait partie de ce dernièr étabhssement et avait été embauché chez M. Jonglez. Ils l'ont reconduit en chantant à son domicile.

L'entrée de la librairie étrangère en France

L'entrée de la librairie étrangère en France.

— Pendant la deuxieme quinzaine de décembre, il est entré en France par la gare de Tourcoing: 2,800 kilos d'articles de librairie étrangère. Voici le détail de ces articles : Livres en langue morte, 240 kilos; livres en langue française, 1290 k.; musique imprimée 80 k.; clichés en plomb, 100° k. et journaux français-flamands, 1120 k. Cette librairie était contenue en 78 colis qui ont donné lieu à 21 procès-verbaux de constat.

Distribution d'outils aux ouvriers de la Voirie. — Vendredi après-midi, il a été procédé, à l'Hôtel-de-Ville, vers cinq heures, à une distribution d'outils aux ouvriers s'étaient pourvns à leurs frais des outils qui leur étaient nécessaires. C'est sur l'observation faite par M. le directeur de la Voirie qu'il a été décidé que la ville fournirait dorénavant les outils aux ouvriers et c'était une chose toute naturelle.

c'était une chose toute naturelle. Un accident dans la cour de la gare. — Dans l'après-mid de samedi, vors trois heures, un accident heureusement sans gravité s'est produit dans la cour de la garc. Un marchand, Henri Devrysse, Agé de 28 ans, rue des Biches, 12, passait dans cette cour, lorsqu'il fur enversé par un camion, attelé de deux chevaux et appartonant à MM. Lorthiois-Motte fils. Dans sa chute, il ne s'est fait que quelques contusions sans gravité, étà eu ses vètements déclirés.

ses vétements déclirés.

Une arrestation pour fraude à La Marlère. — Dans la nuit de vendredi à samedi, vers trois heures, les douaniers de service à La Mailère ont arrêté un journailer, Pierre Kint, & é de 44 ans, né à fierseaux, demeurant à Mouscron. Cet homme était porte et 28 kilos de café vert d'une valeur de 84 francs. Il a été remis entre les mains des gendarmes qui l'ent conduit samedi après-midi à Lille.

Les accidents du travail. — Chez MM, Davilliere Mais de l'alleurs une sognesse. Eloise Doutraligies.

Los accidents du travall. — Chez Ma. Davillace Wattine, filateurs, une soigneuse, Eloise Doutrelliga. agée de 53 ans, domeurant rue des Trois-Pierres, fotate est fait prendre le hout d'un doigt dans un engrenage de son métier. M. le docteur Beulque lui a catonné un repos de dix jours. — En démogtant une hobine, Gustave Devrever, agé de 48 ans, rattacheur demeurant à Mouscron, transpillant

chez M. P. et H. Leurent, rue de l'Epine, a fait une chute et s'est fait une entorse au pojgnet droit. Il subira une incapacité de travail de six jours. M. le docteur Vaneutrille lui a donné des soins.

— Un ouvrier ferblantier, Henri Desmettre, âgé de quarante-sept ans, demourant rue de Gand, 312, su service de M. Donis Penez, s'est blessé aux reins en réparant des pompes chez M. Alphones Delatire, rue de Guisseu. Un repos de huit jours lui a été prescrit par M. la docteur Playoust.

— Palmyur Doutrelnique. acés de 28 ans dévidence.

doctour Playoust.

— Palmyre Doutreluigne, agée de 25 ans, dévidense chez MM. L. et P. Motte frères, demeurant rue d'Alger, a fait une chute et contracté une enterse du pied droit. M. le docteur Desremmaux, qui lui a donné des soins, a déclaré qu'elle aubirait une incapacité de travail de dix jours. jours.

Mouvaux. — Une réunion de l'Union Sociale et Patrio-

Mouvaux. — Une réunion de l'Union Sociale et Patrietique. — Nous rappelons que c'est aujourc'hul dimanche que
se réunira chez M. Lagresje, au quartier des Francs, la promière section de l'Union Sociale et Patriotique.
Pour l'œuvre de l'Hospie. — & l'occasion du renouvellement de l'année, une personne charitable a fait don
de sept frances en faveur de l'ouvre de l'Ilospie.
Marcq-en-Barcoul. — Résultats d'adjudications. —
Voici les résultats des adjudications qui ont eu lieu samedt
après-mid : Entretien des éditecs communaux, ter lot, dépease prèvue 4400 fr., adjudicataire M. François Vandelanoitte, rabais 7.55 (10); 2º lot, 1600 fr., adjudicataire M. Théophile Debayser, 14.50 oit; 2º lot, 1600 fr., adjudicataire M. Théophile Debayser, 14.50 oit; 2º lot, 1600 fr., adjudicataire m. Théophile Debayser, 14.50 oit; 2º lot, 1600 fr., adjudicataire m. Théophile Debayser, 14.50 oit; 2º lot, 1600 fr., adjudicataire m. Théophile Debayser, 14.50 oit; 2º lot, 1600 fr., adjudicataire m. Théophile Debayser, 14.50 oit; 2º lot, 1600 fr., adjudicataire m. Theoprèvue 7.800 fr.; adjudicataire avec un rabais de 2 continue
au kilos gur la taxe officieuse de Lille. — Pala i A'nospiec :
1.880 fr.; imème adjudicataire aux mèmes conditions. —
Fourniture d'epiecries pour l'hospiec : 900 fr.; adjudicataire Mine veuv
Socan-Wibaux, su prix de 1 fr. 34 le kilog.

Pour la fourniture du charbon dont la somme prévue
maxima était de 25 fr. les (400% kilog.) M. Tourneau a soumissionné et a offert une somme de 35 fr. 85; la commund
n'a pas accepté et a ajourné ectte adjudication. Fourniture de
ell tres et classiques et de livres de prix : somme prévue;
2000 fr.; M. Lenoir, libraire à Lille, qui a offert un rabais de
30 010, a été déclaré adjudication. — bans la soirée de saugid, un in-

30 00, a été déclaré adjudicalaire.

HALLUIN.— Incendie d'une ferme importante
au Mont d'Hailuin. — Dans la soirée de samedi, un incendie a complétement réduit en cendres une forme importante du quartier du Mont d'Hailuit, la ferme explotible pai
M. Désiré Haquette-Warlop est située en façade sur le pavi
du Pilori.
C'est vers six heures et demie qu'un voisin, M. Louis Haquette, apercut des étincelles s'échapper de la respectul est

C'est vers six heures et demie qu'un voisin, M. Louis Haquette, aperqui des étincelles néchaiper de la grange qui est construite entièrement en bois de pour de monarde de de de de de la construite entièrement en bois de construite entièrement et la brigade d'Halluin-droite, M.M. Boulland, railly et Smagghe, qui s'empressèrent de porter accours et visèrent au plus pressé, c'est-à-dire le sauvetage des bestrois veaux, un porc et deux chevaux, qu'on put faire sortie à temps et placer en lieu sir.

L'Incendie s'étendait avec une rapidité effrayante-1, Trousnat des déféments éminemment combustibles, car la ferme, déjà fort ancienne, était construite partie en briques, parlie en platras, les fiammes étalent encore avivées par un vent violent du sud-ouest. Aussi en quelques instants, la grange, es étables, les hangars, l'habitation ne formainent plus qu'un immeuse brasier d'où s'échappaient des myriades d'étincelles.

Malheureusement les secours restaient impuissants devant la violence de l'incendie, d'eau manquait : il existait bien un

ies ctables, les anagars, i nationation ne formatent pius qui un immense brasier d'où s'échappainent des myriades d'étincelles.

Malbeureusement les secours restaient impuissants devant la violence de l'incende, i eau manquait : il existait bien un étang mais il se trouvaltés aix cents mètres de la ferme. Authent mais il se trouvaltés aix cents mètres de la ferme dans me l'authent par le componité de l'incende l'authent par le componité de la ferme de la ferme de l'authent entre l'authent entre l'authent entre le ce qu'elle contenuit étaient compètement anéants.

Les dégâts sont importants : 15.000 fr. environ, compre nant outre la valeur de l'immeuble, celle des instruments aratoires et celle des récoltes. Il y avait dans la grange de la paille, du seigle et de l'avoine non batus; dans le grenier de l'étable de la paille, et d'ans le grenier de l'étable de la paille, et d'ans le grenier de l'étable de la paille, et d'ans le grenier de l'étable de la paille, et d'ans le grenier de l'étable de la paille, et d'ans le grenier de l'étable de la paille, et d'ans le grenier de l'Assurances Générales. La ferme appartient à M. Félix Demesmer, fabricant de ciment à Cysolng.

Quant à la cause du sinistre, elle n'a pas été étable, mris la malveillance semblerait n'y être pas étrangère. En effet, M. Haquette a déclaré qu'on n'était pas entré dans la grange où le fcu a pris naissance, depuis piuseurs - Jours. En outre il faut rejeter l'hypothèse du feu communiqué par des étin-celles étappées de la cheminée puiseurs de vours en contraire.

L'incendle, aperçu de très loin, avait attiré nombre de curieux. Le service d'ordre était fait pan la gendarmerier soughes ordre de manéchal-des-logis Martin et par la polite communique par des étin-celles étables des des metals des d'ancents d'octrol pour la ville d'italluin g'ordre d'alord des surtaxes actuellemen, perçue à l'octrol d'italluin (Nord), en vertu de la loi du 21 février 1899, savoir :

1 fr. 60 par hecolitre d vin; 7 fr. par hectollire d'alcood pur contenu dans les caux-de-

PRIME OFFERTE AUX TOURQUENNOIS A l'occasion des fètes, la société l'Avenie, vins et spi-tueux, rue de Guisnes, 67, offrira un superbe calendrier à but acheteur de ses préduits.

PHOTOGRAPHIE, 81, rue Desurmont, 81. Superbes portraits 40 X 30 gratis aux mariés.

## A SAINT-JACQUES - ROUBAIX Deuil immédiat

Location de Châles depuis 1 fr

POMPES FUNEBRES CORNILLE PENNEL FORT MD FOR MANAGES OF THE BETTAIN, Roublix. Fabrique da cercuells de luxe et ordinaires, tentures pour chapelles. Porbillards de toutes classes, fourgons pour transports de corps en France et al Etiranger. Renseignements grautils pour le cimetière. Couronnes en tous genres. Téléphone. 55035

## and the second second to the CONVOIS FUNEBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille JUBÉ-FECKER, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part décès de Dame Joséphine-Landvile Jecker, veuv Monsieur Félix Jubé, décédée à Tompleuve (Belgique). I adonsieur Felix Julies, accades a l'ompieuve (Beigique), le 28 décembre 1899, à l'âge de 83 ans, administrée du Sacremeni de l'Extrême-Onction, sont priès de considérer le présent-aux comme en tenuit lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi qui sera célebrée le l'unidi ter janvier 1900, à 9 heures, en l'église de Templeuve, sa paroisse, d'ois son corps sera conduit à la gard de l'andaim pour être transporté à Paris inhumé dans le caveau de la familie, cimelière du

inhumé dans le cayeau de la familie, campanin inhumé dans le cayeau de la familie de MULATON, Les amis et connaissances de la familie de MULATON, les amis et connaissances de la familie de la faire part du la campanin de la campani Les amis et connaissances de la familie Angele MULATON qui, par oubli, n'auraiont pas requ de lettre de faire part de décès de Monsieur Antaine Maislacen, agen infantstrici, an eien conseiller municipal, écodé à Hem, le 25 décembre 1 de maislacent les saints Egisé, sont price de considérer le preduit avia comme en tenant lives été bien vonlès gantière, aux Couvroi et Service Solennels, qui auront lien se mantier aux Couvroi et Service Solennels, qui auront lien se mantier aux Couvroi et Service Solennels, qui auront lien se mantier aux Couvroi et Service Solennels, qui auront lien se mantier aux Couvroi et Service Solennels, qui auront lien se mantier aux Couvroi et Service Solennels, qui auront lien se mantier aux Couvroi et Service Solennels, qui auront lien se mantier la parvice (1900). Les amis et combissances de la familia DUQUESNE LEPERS, qui, par cubil, n'auraient pas reque de lottre de faire-part du décès de Monrieur Alexius Jesuph Desguesme, dendé à Monbalt, le 30 décembre 1800, dans as 200 aantes de l'inhance du Sacrament de l'Extrême-Oustien, sont price de mantie de le mantie de la maliar

du Sacrement de l'Extrême-Gueston, sont pries da-présent avis comme en tenant lion et de-assister de la Messa de Couvol, en la sera ettère, ter janvicé etco, à à beure, et aux Couvei et Service qui aurushive le maril i Sandrivencis, à ét huere, lectro-Baine, à Rouleit — Le Uglies, téreut chant ent, à 4 heren — s'assemptée, à la maison mos-dalesse de la company.